

Guynemer.

Numéro d'inventaire : 1979.18503.7

Auteur(s) : Henri Dimpre

Type de document : image imprimée

Éditeur : La Publicité synchronisée (Paris)

Date de création : 1950 (vers)

Description : gravure en couleurs d'après gravure sur bois traces de colle bord dr. et partie supérieure ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 6 vignettes expliquant la vie de Georges Guynemer, né en 1894, s'illustrant par ses actions héroïques, à bord de son avion "le vieux Charles" durant la guerre de 1914 Titre en oriflamme entourée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne signature dans la gravure : "Henri Dimpré" Henri Dimpré : illustrateur vers 1950.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill.

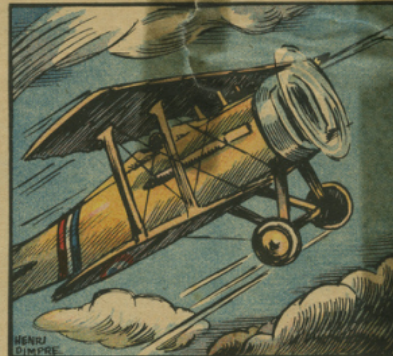
GUYNEMER



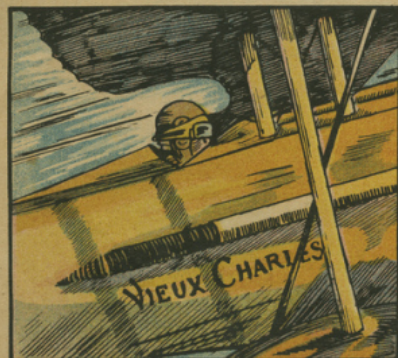
C'est à Paris que naquit Georges Guynemer, en 1894. Les débuts de l'aviation l'enthousiasmaient et, dès lors, son rêve le plus cher fut de s'envoler lui aussi. La Grande Guerre allait lui permettre de le satisfaire. Engagé volontaire à grand-peine, il partit bientôt pour le front.



Ses débuts ne furent guère encourageants. Il avait choisi l'aviation mais, dès son arrivée à l'escadrille des Cigognes, il brisa coup sur coup deux avions. On ne l'appela plus que le « casseur de bois », jusqu'au jour où Jules Védrines le prit sous sa protection et l'emmena sur les lignes afin de l'aguerrir.



Ce fut alors que commença sa prodigieuse carrière. L'adresse au tir de Guynemer ainsi que sa virtuosité lui permirent de se mesurer avec succès contre un adversaire valeureux et hardi qui ne lui laissait guère de repos.



Sur ses avions qu'il baptisait le « Vieux-Charles », il avait, au 20 août 1917, remporté 52 victoires officielles et plus de 80 en réalité. Il avait maintenant le commandement de la valeureuse escadrille des Cigognes, il était capitaine et sa Croix de Guerre s'ornait de 25 palmes.



Le 11 septembre 1917, alors qu'il volait au-dessus de Poelcapelle, il fut abattu entre les lignes par le pilote allemand Wisseman. Mais on ne put, hélas, le retrouver : son corps fut pulvérisé au cours d'une intense préparation d'artillerie que les Anglais déclanchèrent peu après.



Guynemer était entré dans la légende, auréolé par ce dernier et horrible tourment. Tel était celui dont le maréchal Foch devait écrire : « L'armée française sentira toujours planer très haut en elle cette âme toute rayonnante de gloire et palpitante d'espérance. »

LA PUBLICITÉ SYNCHRONISÉE - PARIS 9